



KHM CMPR CMB CPCM
KOLLEGIUM FÜR HAUSARZTMEDIZIN
COLLEGE DE MEDECINE DE PREMIER RECOURS
COLLEGIO DI MEDICINA DI BASE
COLLEGE OF PRIMARY CARE MEDICINE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lausanne, le 2 septembre 2010

CMPR Prix de recherche en médecine de premier recours 2010

Le secret médical : parfois violé par inadvertance

Le « **CMPR Prix de recherche en médecine de premier recours** » – donateur : **Mepha** – est décerné cette année au Professeur genevois **Bernice Elger**, médecin et théologienne, et au médecin de famille et informaticien médical **Docteur Heinz Bhend d'Aarburg**. L'interniste **Bernice Elger**, collaboratrice de l'Unité de médecine pénitentiaire des Hôpitaux Universitaires de Genève (**HUG**) reçoit le prix principal, d'un montant de **25 000 CHF** pour son travail publié en **2009** dans le **British Journal of General Practice** « **Violations of medical confidentiality : opinions of primary care physicians** »¹ (Les avis de médecins de premier recours sur les violations du secret médical). Le travail réalisé par **Heinz Bhend**, intitulé « **Elektronische Dokumentation und Forschung in Hausarztmedizin. Machbarkeit und Potential der Forschung in Hausarztmedizin am Beispiel des FIRE-Projekts** » (Documentation électronique et recherche en médecine de premier recours. Faisabilité et potentiel de la recherche en médecine de premier recours, basé sur l'exemple du projet **FIRE**) reçoit un prix spécial, doté d'un montant de **5000 CHF**.

Le prix de recherche du Collège de médecine de premier recours (**CMPR**) récompense des travaux d'exception sur des aspects importants de soins de base en médecine de premier recours. Le jury est présidé par le professeur **Hans Stalder**, ancien médecin-chef de la policlinique médicale de Genève et du Département de Médecine communautaire. La remise aura lieu le **2 septembre 2010** lors du **12^{ème} Colloque de formation continue du Collège de Médecine de Premier Recours (CMPR) au Beaulieu à Lausanne**.

Un médecin est-il autorisé à confier à son épouse, médecin elle aussi, le nom et la maladie dont souffre un politicien connu ? Un médecin a-t-il le droit de fournir la liste de ses patients à la police après un vol dans la salle d'attente ? Dans le travail primé, le Professeur **Bernice Elger** illustre, sur la base de sept exemples de cas, dans quelle mesure **378** médecins de premier recours et **130** médecins hospitaliers (internistes généralistes avec l'objectif, dans la plupart des cas, de devenir médecins de premier recours) reconnaissent une violation du secret médical par la transmission d'informations permettant d'identifier un patient particulier. La chercheuse a comparé les évaluations faites par les médecins avec les évaluations

Présidence scientifique :
Collège de Médecine de Premier Recours
Président : Dr Marc Müller
Secrétaire général : Dr Ueli Grüninger
Landhausweg 26
3007 Berne
Tél. 031 370 06 70 Fax 031 370 06 79

Organisation administrative :
Healthworld (Schweiz) AG
Heidi Fuchs/Andrea Studer
Sennweidstrasse 46
6312 Steinhausen
Tél. 041 748 76 00 Fax 041 748 76 11
E-mail h.fuchs@healthworld.ch

de 311 étudiants en médecine et en droit présentées lors d'une étude antérieure, ainsi qu'avec les données de référence de professeurs en droit de divers pays européens, y compris la Suisse. Dans toutes les situations, il s'agissait de violations du secret médical qui auraient pu être évitées, non justifiées, mais non de questions controversées sur le plan éthique comme la transmission d'informations dans le but d'éviter des dommages à des tiers, par exemple lors de suspicion d'abus sexuels sur des enfants. L'étude donne des résultats surprenants.

Elle a montré que, selon le cas, seuls 4 à 57% des médecins ou étudiants ont décidé qu'il s'agissait en fait d'une violation du secret médical – beaucoup trop peu, comme l'a montré la comparaison avec les juristes spécialisés dans le droit de la santé et la protection de la sphère privée. Alors qu'au total, 11% des médecins praticiens ont reconnu l'abus de confiance dans tous les cas considérés, seuls 9% des étudiants en médecine et 7% des étudiants en droit en ont aussi été capables. Sauf dans un cas – la négligence dans l'utilisation de données informatiques – le véritable degré de gravité des abus de confiance a été nettement sous-estimé par les médecins et les étudiants ; en effet, cinq situations sur sept ont été considérées comme « sévères » par les juristes et dans deux cas, au moins un avertissement du médecin aurait été justifié.

Selon la lauréate du prix, spécialisée dans des questions éthiques et humanitaires ainsi que dans des soins de santé des détenus, les résultats confirment la nécessité de sensibiliser les médecins aux dilemmes dans le domaine du secret médical. Elle plaide pour une meilleure intégration du sujet du secret médical dans la formation médicale pré- et post-graduée ainsi que continue. Le corps médical est intéressé : dans le cadre de l'étude, la plupart des médecins interrogés avaient accepté l'invitation aux cours de formation continue des HUG, afin de discuter les résultats de l'étude.

« Le superbe travail de Bernice Elger montre dans quelle mesure le secret médical est respecté par les médecins en Suisse », explique le jury du prix. « En ce qui concerne les rapports très personnels et confidentiels entre médecin de premier recours et patients, la société de l'information digitalisée, avec ses exigences impératives de respect du secret médical d'une part et la transparence concernant les coûts et la qualité d'autre part, représente un défi très important. »

La recherche par un simple clic

Le projet FIRE, ayant reçu le prix spécial du CMPR, est un projet commun du groupe de travail SGAM.Informatics placé sous la direction de Heinz Bhend avec la collaboration de l'Institut de médecine générale de l'Université de Zurich. FIRE, ce qui signifie « Family Medicine ICPC-Research using Electronic Medical Record », est consacré à la possibilité d'utiliser des dossiers médicaux électroniques, de plus en plus répandus, dans le cadre de la recherche en médecine de premiers recours.

Les résultats pas encore publiés du projet FIRE démontrent qu'il est possible d'évaluer des données de patients disponibles sous forme électronique à des fins de recherche ou dans le cadre de l'assurance qualité (mot clé « miroir du cabinet »), avec un effort raisonnable, et que cette évaluation peut en plus s'intégrer à la routine quotidienne. Des outils d'exportation mis au point à cet effet permettent d'extraire, à partir des dossiers électroniques de patients – à côté de l'âge et du sexe comme seules données personnelles – des données anonymisées sur des paramètres

médicaux, de laboratoire et sur les médicaments, dans une banque de données centrale. L'utilisation de listes de problèmes uniformes lors de l'établissement des dossiers médicaux électroniques est la condition pour une synchronisation sans problème des données de différents cabinets et une meilleure vue d'ensemble de données de plus en plus nombreuses. La liste de problèmes du système de classification de l'OMS ICPC-2 (International Classification in Primary Care) a fait ses preuves. Le groupe de travail SGAM.Informatics a été mandaté par la Société Suisse de Médecine Générale (SSMG) pour faire de l'ICPC-2 le standard pour la documentation électronique et le codage en Suisse.

Le sujet de la confidentialité est également un aspect essentiel de ce deuxième travail primé. Dans son travail de diplôme pour obtenir le titre d'un « Executive Master of Information and Communication Technology », Heinz Bhend a traité le sujet de la sécurité informatique dans le cabinet médical. Après la résolution de la plupart des aspects techniques du projet pilote comprenant 15 cabinets de médecine de premier recours, FIRE s'occupera désormais de l'élargissement de la base de données, de l'affinement des outils d'analyse et de l'uniformisation du codage. La recherche en médecine de premier recours sur un simple clic pourrait donc bientôt devenir réalité.

¹Elger B.S. Violations of medical confidentiality: opinions of primary care physicians. Br J Gen Pract. 2009 Oct;59(567):e344-352

A propos du CMPR

Le Collège de Médecine de Premier Recours (CMPR) a été créé en 1994 en tant que fondation d'utilité publique pour promouvoir la médecine de soins de base en Suisse. Le CMPR est soutenu par les Sociétés Suisses de Médecine Générale (SSMG), de Médecine Interne (SSMI) et de Pédiatrie (SSP), ainsi que par l'Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM) et par les cinq facultés de médecine en Suisse. Le maintien et la promotion d'une qualité élevée en quantité suffisante des soins de santé de base en Suisse sont le pivot de l'engagement du CMPR et de ses sociétés membres. Avec le soutien financier de l'ASSM, le CMPR a lancé un programme d'encouragement de la recherche dans le domaine de la médecine de premier recours, qui est coordonné par le Groupe de travail « Recherche en Médecine de Premier Recours » (ReMPR) du CMPR. Le programme d'encouragement s'occupe, à côté de l'octroi de bourses de recherche, également du « Prix de recherche en médecine de premier recours » offert par Mepha Pharma SA (Suisse). Les 24 et 25 juin 2010 aura lieu sous la devise « Les contraires : la lumière, l'ombre » au KKL à Lucerne la 12^e Journée de formation du KHM/CMPR (www.congress-info.ch/khm2010), manifestation bilingue en Suisse alémanique dans laquelle est intégrée cette année le 32^e Congrès de la Société Suisse de Médecine Générale (SSMG). Le congrès correspondant en Suisse romande, le 12^{ème} Colloque de formation continue du CMPR, aura lieu le 2 septembre 2010 dans le Centre des Congrès Beaulieu Lausanne. <http://www.kollegium.ch/rd/f.html>. Le délai de soumission pour le Prix de recherche en médecine de premier recours 2011 sera le 28 février 2011 (informations sous www.kollegium.ch/rd/f.html).

Des photos de la remise des prix et de la documentation détaillée sur les travaux de recherche primés sont disponibles dès le 1 septembre 2010 sous le site web www.congress-info.ch/cmpr2010/p25-1.html, dans la rubrique « Presse », et peuvent être téléchargées.

Contacts et informations supplémentaires :

Dr Winfried Suske
Healthworld (Schweiz) AG
6132 Steinhausen
041 748 76 29, winfried.suske@healthworld.ch



KHM CMPR CMB CPCM
KOLLEGIUM FÜR HAUSARZTMEDIZIN
COLLEGE DE MEDECINE DE PREMIER RECOURS
COLLEGIO DI MEDICINA DI BASE
COLLEGE OF PRIMARY CARE MEDICINE

PRESSEMITTEILUNG

Luzern, 24. Juni 2010

KHM-Forschungspreis Hausarztmedizin 2010

Schneller verletzt als gedacht: das Arztgeheimnis

Der «KHM-Forschungspreis Hausarztmedizin» – gestiftet von Mepha – geht in diesem Jahr an die Genfer Ärztin und Theologin Prof. Dr. med. Bernice Elger und den Hausarzt und Medizininformatiker Dr. med. Heinz Bhend aus Aarburg. Für ihre 2009 im British Journal of General Practice erschienene Arbeit «Violations of medical confidentiality: opinions of primary care physicians»¹ (Die Meinungen von Hausärzten und allgemeinärztlich tätigen Spitalärzten zur Verletzung des Arztgeheimnisses) erhält die Internistin Bernice Elger, die am Institut für Rechtsmedizin des Universitätsspitals Genf (HUG) tätig ist, den Hauptpreis in Höhe von 25 000 CHF. Mit einem Spezialpreis von 5000 CHF ausgezeichnet wird die von Heinz Bhend eingereichte Arbeit mit dem Titel «Elektronische Dokumentation und Forschung in der Hausarztmedizin. Machbarkeit und Potential der Forschung in Hausarztmedizin am Beispiel des FIRE-Projekts».

Der Forschungspreis des Kollegiums für Hausarztmedizin (KHM) wird für herausragende Arbeiten zu wichtigen Aspekten der hausärztlichen Grundversorgung verliehen. Vorsitzender der Jury ist Prof. Hans Stalder, ehemals Chefarzt der medizinischen Poliklinik und des Département de Médecine communautaire am Universitätsspital Genf. Die Preisübergabe findet am 24. Juni 2010 im Rahmen der 12. KHM-Fortbildungstagung im KKL in Luzern statt.

Darf ein Arzt den Namen und die Erkrankung eines prominenten Politikers seiner Ehefrau offenbaren, welche selbst Ärztin ist? Ist ein Arzt bei einem im Wartezimmer geschehenen Diebstahl befugt, der Polizei die Liste der Patienten auszuhändigen? In ihrer preisgekrönten Arbeit illustriert Prof. Bernice Elger anhand von 7 Fallbeispielen, wie gut 378 Hausärzte und 130 Spitalärzte (mehrheitlich Allgemeininternisten mit Berufsziel Hausarzt) aus Genf erkennen, ob sie in ihrem Alltag mit der Weitergabe von Informationen einen Vertrauensbruch begehen, bei dem ein einzelner Patient identifizierbar ist. Die Wissenschaftlerin verglich die ärztlichen Einschätzungen mit jener von 311 Medizin- und Jura-Studenten aus einer früheren Studie sowie mit der Referenzauskunft von Rechtsprofessoren aus verschiedenen europäischen Ländern inklusive der Schweiz. Bei allen Fallsituationen handelte es sich um vermeidbare,

Wissenschaftliche Leitung:
Kollegium für Hausarztmedizin
Präsident: Dr. med. Marc Müller
Geschäftsführer: Dr. med. Ueli Grüninger
Landhausweg 26
3007 Bern
Tel. 031 370 06 70 Fax 031 370 06 79
E-Mail mail@kollegium.ch

Kongressorganisation:
Healthworld (Schweiz) AG
Heidi Fuchs / Andrea Studer
Sennweidstrasse 46
6312 Steinhausen
Tel. 041 748 76 00 Fax 041 748 76 11
E-Mail h.fuchs@healthworld.ch

nicht gerechtfertigte Verletzungen des Arztgeheimnisses, jedoch nicht um ethisch strittige Fragen wie die Weitergabe von Informationen zur Abwendung von Schäden an Dritten, beispielsweise bei Verdacht auf Kindesmissbrauch. Das Ergebnis der Studie überrascht.

Wie die Untersuchung ergab, sahen je nach Fallsituation nur 4 bis 57% der Ärzte oder Studenten überhaupt einen Vertrauensbruch für gegeben – viel zu wenig, wie der Vergleich mit den auf Gesundheitsrecht und Schutz der Privatsphäre spezialisierten Juristen zeigt. Während insgesamt 11% der praktizierenden Ärzte den Vertrauensbruch in allen in Betracht gezogenen Fällen erkannten, waren es bei den Medizin- und Jurastudenten nur 9% bzw. 7%. Ausser in einem Fall – dem fahrlässigen Umgang mit Computerdaten – wurde der tatsächliche Schweregrad der Vertrauensbrüche von den Ärzte und Studenten deutlich unterschätzt. Denn fünf der sieben Situationen hatten Rechtsexperten als schwer eingestuft, zwei als zumindest eine Verwarnung des Arztes rechtfertigend.

Die auf ethische und humanitäre Fragen sowie die Gesundheitsversorgung von Häftlingen spezialisierte Preisträgerin sieht durch die Ergebnisse die Notwendigkeit bestätigt, Ärzte für Dilemmas mit dem Arztgeheimnis zu sensibilisieren. Sie plädiert dafür, das Thema Arztgeheimnis stärker in die ärztliche Weiter- und Fortbildung oder bereits in das Studium zu integrieren. Das Interesse der Ärzteschaft sei vorhanden: Im Rahmen der Studie war die Mehrheit der befragten Ärzte der Einladung zu Fortbildungsveranstaltungen am Universitätsspital Genf gefolgt, an denen die Studienergebnisse diskutiert wurden.

«Die Arbeit von Bernice Elger dokumentiert auf elegante Weise, inwieweit das Arztgeheimnis durch Ärzte in der Schweiz respektiert wird», schreibt die Forschungspreis-Jury in ihrer Begründung. «Gerade für die sehr persönliche und vertrauliche Hausarzt-Patienten-Beziehung wird die digitalisierte Informationsgesellschaft mit ihren imperativen Forderungen nach Wahrung des Arztgeheimnisses einerseits und Transparenz bezüglich Kosten und Qualität andererseits zu einer grossen Herausforderung.»

Forschung auf Knopfdruck

Das mit dem Spezialpreis des KHM-Forschungspreises geehrte FIRE-Projekt ist ein Gemeinschaftsprojekt der von Heinz Bhend geleiteten Arbeitsgruppe SGAM.Informatics und dem Institut für Hausarztmedizin der Universität Zürich. FIRE steht für «Family Medicine ICPC-Research using Electronic Medical Record» und widmet sich der Nutzbarmachung der immer weiter verbreiteten elektronischen Krankengeschichte für die hausarztmedizinische Forschung.

Die noch nicht publizierten Ergebnisse des FIRE-Projekts belegen, dass die Auswertung elektronisch verfügbarer Patientendaten zu Forschungszwecken oder im Rahmen der Qualitätssicherung (Stichwort «Praxispiegel») mit vertretbarem Aufwand und zudem im Rahmen der Routine möglich ist. Über eigens erstellte Exporttools lassen sich aus den elektronischen Patientenakten – neben Alter und Geschlecht als die einzigen personenbezogenen Angaben – Vitaldaten, Labor- und Medikamentendaten anonymisiert in eine zentrale Datenbank exportieren. Voraussetzung für den reibungslosen Abgleich zwischen den Daten verschiedener Praxen und für mehr Übersicht bei zunehmender Datenfülle ist die Verwendung einheitlicher

Problemlisten bei der Erstellung der elektronischen Patientenakten. Bewährt hat sich die Problemliste des WHO-Klassifizierungssystems ICPC-2 (International Classification in Primary Care). Die Arbeitsgruppe SGAM.Informatics ist derzeit damit befasst, ICPC-2 im Auftrag der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeinmedizin (SGAM) als Standard für die elektronische Dokumentation respektive Codierung in der Schweiz zu implementieren.

Das Thema Vertraulichkeit wird auch bei dieser Preisträgerarbeit gross geschrieben. In seiner Diplomarbeit zum «Executive Master of Information and Communication Technology» befasste sich Heinz Bhend mit dem Thema «IT-Sicherheit in der Arztpraxis». Nachdem im Rahmen des Pilotprojekts mit 15 Hausarztpraxen die technische Seite weitgehend gelöst wurde, wird sich FIRE künftig mit der Verbreiterung der Datenbasis, der Verfeinerung der Analysetools und der Vereinheitlichung der Codierung befassen. Hausarztmedizinische Forschung auf Knopfdruck könnte also in absehbarer Zeit Realität werden.

¹Elger B.S. Violations of medical confidentiality: opinions of primary care physicians. Br J Gen Pract. 2009 Oct;59(567):e344-352

Über das KHM

Das Kollegium für Hausarztmedizin (KHM) wurde als gemeinnützige Stiftung zur Förderung der medizinischen Grundversorgung in der Schweiz 1994 gegründet. Das KHM wird von den Schweizerischen Gesellschaften für Allgemeinmedizin (SGAM), Innere Medizin (SGIM) und Pädiatrie (SGP) sowie von der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften (SAMW) und den fünf medizinischen Fakultäten der Schweiz getragen. Im Zentrum des Engagements des KHM und seiner Mitgliedsorganisationen steht die Sicherung und Förderung einer qualitativ hochstehenden und quantitativ ausreichenden medizinischen Grundversorgung in der Schweiz. Mit finanzieller Unterstützung der SAMW hat das KHM ein Förderprogramm für die Forschung im Bereich der Hausarztmedizin initiiert, welches von der Arbeitsgruppe «Forschung in der Hausarztmedizin» (FoHAM, Leitung Dr. med. Beat Künzi) des KHM koordiniert wird. Das Förderprogramm umfasst neben der Vergabe von Forschungsstipendien auch den von der Mepha Pharma AG (Schweiz) gestifteten «KHM-Forschungspreis Hausarztmedizin». Am 24. und 25. Juni 2010 wird im KKL Luzern unter dem Motto «Gegensätze: Licht – Schatten» die 12. Fortbildungstagung des KHM abgehalten (www.congress-info.ch/khm2010), in die in diesem Jahr der 32. Kongress der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeinmedizin (SGAM) integriert ist. Als Westschweizer Pendant findet am 2. September 2010 im Kongresszentrum Beaulieu in Lausanne das 12^{ème} Colloque de formation continue du Collège de Médecine de Premier Recours (CMPR) statt, welches unter dem Motto «Le contraires: la lumière – l'ombre» steht. Eingabetermin für den KHM-Forschungspreis Hausarztmedizin 2011 ist der 28. Februar 2011 (Informationen unter www.kollegium.ch/rd/d.html).

Fotos von der Preisverleihung und ausführliche Unterlagen zu den preisgekrönten Forschungsarbeiten stehen ab dem 28. Juni 2010 unter www.congress-info.ch/khm2010 in der Rubrik «Presse» zum Download bereit.

Kontakte und weitere Auskünfte:

Dr. Winfried Suske
Healthworld (Schweiz) AG
6132 Steinhausen
041 748 76 29
winfried.suske@healthworld.ch